

« *On n'y voit rien* »

avec

Mireille Blanc, Julien Discrit, Eva Nielsen et Seton Smith

Exposition collective du 25 janvier au 14 mars 2020

**Vernissage le samedi 25 janvier de 15h à 20h.**

La galerie sera exceptionnellement fermée du 27 février au 4 mars 2020.

*Emprunté à Daniel Arasse, le titre de l'exposition « On n'y voit rien » invite à une réflexion autour de la perception du détail et des rapports d'échelles dans l'œuvre de quatre artistes contemporains qui travaillent différents médiums : la peinture pour Mireille Blanc, la sculpture pour Julien Discrit, la sérigraphie peinte pour Eva Nielsen et la photographie pour Seton Smith.*



Mireille Blanc, *Sitcom*, 2018, huile et spray sur toile, 80 x 110 cm, courtesy Galerie Anne-Sarah Bénichou

Comme un hommage à Daniel Arasse et à son travail sur l'analyse du détail, la première exposition de 2020 à la galerie invite les visiteurs à prendre le temps de regarder autrement les œuvres et le monde qui nous entoure.

Qu'y a-t-il en commun entre ces quatre artistes qui travaillent le réel si différemment ? Peut-être une volonté de donner à voir notre environnement sous un autre biais en s'intéressant au traitement du détail.

« Parce qu'un détail qui ne cadre pas, écrit Daniel Arasse, qui ne colle pas avec l'ensemble du tableau, interroge, alerte l'historien (...) La fonction du détail est de nous appeler, de faire écart, de faire anomalie. L'histoire iconographique tend à penser que tous les détails sont normaux. Or ce qui m'intéressait, en tant que petit obsessionnel, c'était au contraire de dire que ce n'est pas normal, et de chercher les possibilités de cette anomalie. À ce moment-là s'ouvre une histoire rapprochée qui implique autant de lectures de documents, et peut-être même plus, qu'une histoire de loin. »\*

C'est ainsi que Mireille Blanc s'intéresse à ces objets de notre quotidien, bibelots, vêtements, vieilles photographies, et en agrandit les détails, les motifs, les ornements, certains tissus même, pour perturber l'œil et inviter, par le biais de ce changement d'échelle à regarder le réel autrement. Julien Discrit brouille également les échelles mais au lieu d'agrandir il réduit ; ainsi dans sa série *Pensées*, où il reconstitue en miniature l'évolution du cours d'un fleuve, il donne à imaginer un objet hybride comme une carte de l'esprit, les ramifications de l'imagination. Seton Smith quant à elle traite encore le détail différemment puisqu'en le floutant elle le rend anecdotique et le perd dans une vision poétique et globale du réel. Eva Nielsen, enfin, superpose quant à elle les échelles, les paysages et le traitement de la matière pour créer des environnements imaginaires et flous où le regarde ne sait plus s'il doit s'attacher aux petites maisons perdues ou bien à cette trace de pinceau blanche. Mais est-ce vraiment bien une trace de pinceau ?

« Quand vous regardez un tableau ou une photo, vous avez certainement une vue d'ensemble, mais qu'est-ce qu'on voit quand on voit l'ensemble ? J'aimerais le savoir. On perçoit l'ensemble, mais quand on commence à regarder, l'œil va s'attacher à certains éléments. Il va non pas découper physiquement, mais isoler, mettre en relief, avec une zone de flou autour, des éléments qui sont des détails. Mais ce ne sont plus les mêmes que les premiers. Ce sont à présent les détails, produits par chaque regardeur ou regardant de tableaux. »\*

Au travers des œuvres de ces quatre artistes, réunies ou produites pour l'exposition, il s'agit ainsi, en suivant Daniel Arasse, d'inviter le spectateur à penser les disparités d'échelle et, par le biais d'un simple détail agrandi ou bien à l'inverse d'un paysage rétréci où le détail se noie, de relire le réel et de le comprendre autrement, avec plus de poésie et d'enchantement. Ne plus rien y voir pour apprendre à voir différemment...

\* Extraits de Daniel Arasse, *Le Détail, Pour une histoire rapprochée de la peinture*, Paris, Flammarion, 1992

### **Mireille Blanc**

Mireille Blanc est une artiste-peintre française qui travaille sur l'aspect énigmatique des sujets qu'elle rencontre. Partant de photographies personnelles ou collectées qu'elle choisit avec une grande part d'intuition, elle s'intéresse aux détails de fabrication de l'image en retravaillant les clichés, pour mener vers un entre-deux entre abstraction et repères mémoriels. L'artiste cherche à faire échapper le sujet initial dans les motifs qu'elle peint en insistant sur les détails et en modifiant les rapports d'échelle, en agrandissant par exemple de petits éléments afin de perdre le regardeur dans l'image et brouiller le contexte. Ce procédé artistique qui se focalise vers l'indétermination des éléments traités, crée ainsi un filtre entre l'œuvre et celui qui se trouve face à elle, et permet l'apparition d'une nouvelle réalité dans l'effacement du sujet premier.

Elle est née en 1985 en France. Elle vit et travaille à Paris.

### **Julien Discrit**

La géographie, en tant que tentative pour « décrire le monde » constitue pour Julien Discrit, artiste plasticien français, une source importante de réflexion. Ses œuvres évoquent des espaces aussi bien physiques qu'imaginaires, et cherchent à installer une tension dialectique entre le visible et ce qui reste dissimulé. L'expérience du temps, au travers du parcours et du récit est également essentielle dans sa pratique qui se déploie de l'installation à la performance, de la photographie à la vidéo.

Il est né en 1978 en France. Il vit et travaille à Paris.

### **Eva Nielsen**

Eva Nielsen explore la frontière entre peinture et photographie, créant une perméabilité entre ces deux médiums. Face à ses tableaux, des incertitudes apparaissent sur la nature de l'image qui se constitue. La question de la représentation du paysage ne se traduit pas ici par la perspective. L'artiste mêle les techniques traditionnelles de la peinture avec celles de la sérigraphie : l'œuvre se constitue par superpositions de couches picturales rappelant la constitution par sédimentation du paysage urbain. Architectures de béton, stores, mobiliers collectifs deviennent des trames structurant notre rapport à l'espace mais appartenant à une époque incertaine. Ainsi, les tableaux d'Eva Nielsen font basculer ces visions urbaines modernistes dans une étrangeté onirique, une sorte de quotidien transfiguré.

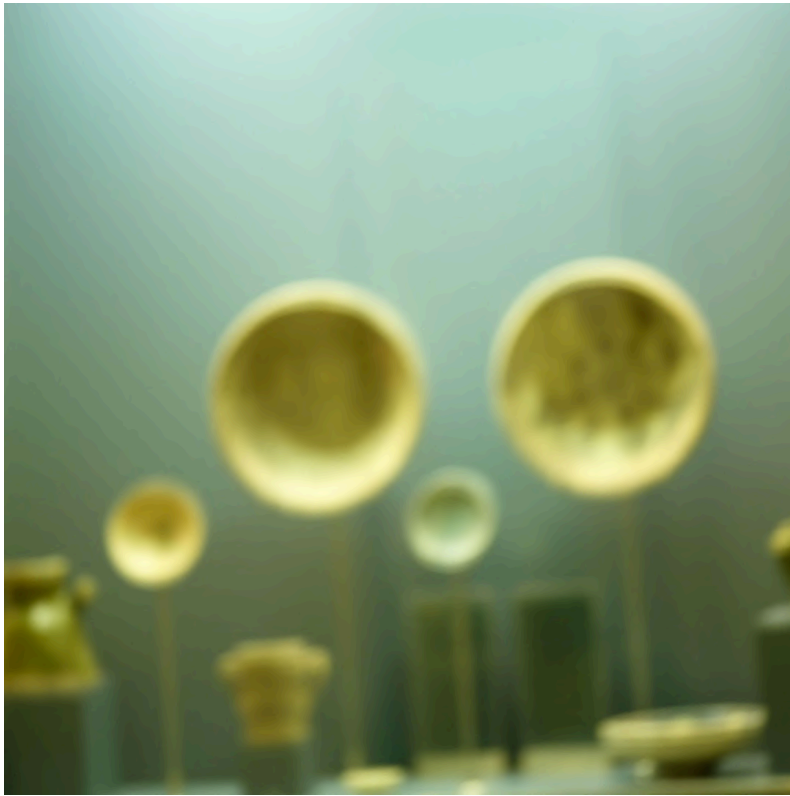
Elle est née en 1983. Elle vit et travaille à Paris.

### **Seton Smith**

Seton Smith est une artiste établie, issue d'une famille d'artistes de renommée internationale. Fille du sculpteur Tony Smith et soeur de Kiki Smith, elle décide de concentrer son travail sur la photographie. Elle utilise des objets du quotidien qu'elle représente avec des couleurs distinctes issues de l'impression Cibachrome. Son travail souvent difficile à déchiffrer est ouvert à un large éventail d'interprétations car il s'appuie sur la mémoire individuelle de chaque spectateur.

Ses œuvres sont présentes dans les plus grosses collections mondiales telles que le Centre Pompidou et le Musée d'art moderne de la ville de Paris, le Whitney Museum of American Art à New York, le Los Angeles County Museum, l'Israël Museum à Jérusalem.

Elle est née en 1955 aux Etats-Unis. Elle vit et travaille aujourd'hui entre Paris et New York.



Seton Smith, *Blue ground with stone*, 2002, C print, 60 x 60 cm, courtesy Galerie Anne-Sarah Bénichou



Julien Discrit, *Mitate*, 2018, scan 3D, résine P.U, pigments, courtesy Galerie Anne-Sarah Bénichou



Eva Nielsen, *Aklat II*, 2020, technique mixte sur papier, 41 x 58 cm, courtesy Jousse Entreprise



Mireille Blanc, *Motif*, 2019, huile et spray sur toile, 180 x 124 cm, courtesy Galerie Anne-Sarah Bénichou